

France-Autriche : deux cultures au sein de l'Europe

Conférence du 16 novembre 2015 de M^{me} Pascale Schmitt-Dubois

« Voyager c'est aller de soi en soi en passant par les autres. » (Proverbe touareg)

La conférencière, membre de notre Cercle, est heureuse de nous faire partager sa passion pour l'Europe et les diverses cultures qui la composent, en particulier celles de l'Autriche et de la France. Cette passion, elle en a fait son métier en devenant consultante et formatrice en communication interculturelle. Son travail consiste à faire prendre conscience à chacun de sa propre culture et de ses propres valeurs dans ses contacts avec l'autre de façon à ce que les différences culturelles soient vécues plus comme des atouts que comme des freins. Or ce n'est pas toujours un exercice facile. Pour cela il faut commencer à mieux connaître sa propre culture et celle de ceux que nous sommes de plus en plus amenés à côtoyer dans un contexte de mondialisation croissante.

Cette connaissance nécessite beaucoup de pratique mais l'acquisition de cette connaissance peut être grandement facilitée au moyen de l'aide apportée par un « guide bienveillant » appartenant à la culture d'accueil mais qui aura lui-même si possible vécu un certain temps en dehors de sa propre culture. Il faut notamment apprendre à décoder les messages que l'on reçoit lors des échanges avec des personnes de cultures différentes, le message reçu étant rarement celui qui a été envoyé. L'image de l'iceberg utilisée par la conférencière est à ce titre très parlante ; on ne perçoit au début que la partie visible des différences culturelles : l'art, la gastronomie, la mode, etc., qui ne représente en fait qu'une faible partie de ces différences. Le reste, plus caché et qui représente beaucoup plus : le rapport à l'espace et au temps, les modes de communication et surtout l'Histoire, doit aussi être découvert et mieux connu.

La suite de la conférence a porté sur les cultures comparées de la France et de l'Autriche. Partant d'exemples, parfois savoureux comme l'histoire de l'invention du croissant et des viennoiseries exportées d'Autriche à la cour du roi de France, M^{me} Schmitt-Dubois s'attacha à décrire quelques archétypes caractéristiques de ces deux pays.

En ce qui concerne l'Autriche (Österreich, au sens propre « la marche vers l'Est ») :

- La **place de l'Autriche en Europe** : l'Autriche est-elle un pays de l'Est comme sa voisine la République tchèque, ce que les Autrichiens contestent ? ou un pays d'Europe Centrale ? Ou mieux, un pays dont la vocation est d'être un pont entre les Europes de l'Ouest et de l'Est ?
- La **nostalgie du vaste empire austro-hongrois** et de la dynastie des Habsbourg, à mettre en rapport avec la petite taille de l'Autriche actuelle (8 millions d'habitants) résultant d'une réduction considérable du territoire au fil des guerres et traités successifs, contrairement à des pays dont les frontières ont peu varié comme la France.
- Le point précédent est à mettre en rapport avec la **devise ambitieuse et conquérante de l'Autriche** : **AEIOU** (*Austriae Est Imperare Orbi Universo*, la destinée de l'Autriche est de diriger le monde entier), qui se traduit sur le terrain par la magnificence de Vienne, capitale d'art et de culture.
- Une **histoire riche** basée sur une politique d'influence dépassant de loin les frontières de la monarchie, symbolisée par exemple par la figure de la reine Marie-Thérèse la Grande, dont les onze enfants surent, grâce à des mariages judicieux et des alliances savamment calculées, étendre le rayonnement de l'Autriche en Europe.

- **L'attachement aux traditions** (cf. les films de la série *Heimat*) ; fêtes, vêtements et chants traditionnels, les bals de débutantes...
- **L'amour de la nature, le jardinage et la pratique des sports** : la montagne, le ski, la voile.
- La recherche d'une certaine **harmonie de vie** : éviter les conflits, ce qu'illustre par exemple par la culture du *Kaffeehaus* : être seul, mais en société !
- Le goût et le respect pour **les disciplines intellectuelles** : les titres universitaires sont recherchés et valorisés (« *Herr Doktor* »).
- Un certain **sens de la hiérarchie** et de l'étiquette (hérité des Habsbourg) allant avec des conventions sociales assez strictes.
- Un sens de **la convivialité** et du confort dans les relations humaines (*Gemütlichkeit*) allié à un sens de l'humour pouvant aller jusqu'à l'autodérision.
- L'ambivalence des **relations avec l'Allemagne** fondée sur un complexe des Autrichiens vis-à-vis des Allemands dont ils se disent très différents (analogie France-Belgique ?)

En ce qui concerne la France :

- La **fierté d'être français**, d'appartenir à la patrie des Droits de l'Homme et des grands penseurs et savants. Fierté de la beauté de ses paysages et de son « art de vivre » et goût pour les symboles : la devise nationale, la Tour Eiffel.
- L'attachement viscéral à **la liberté d'expression** (cf. le comportement après l'attentat de janvier).
- Les forts sentiments de **solidarité et la fraternité** (*Les Restos du cœur*).
- Les **séquelles de la révolution** : l'esprit frondeur perpétuel, le recours fréquent à la grève.
- **L'amour de la langue et l'exception culturelle française** qui va avec un certain rejet de la culture anglo-saxonne, voire de l'utilisation de l'anglais comme outil de communication.
- L'importance attachée à **l'éducation** : un niveau de culture générale élevé, la fierté de compter des Écoles mondialement reconnues et l'existence de réseaux puissants qui ouvrent les portes du succès, le suivi du cursus des enfants, etc.
- Une subsistance des « **bonnes manières** », tradition française dans l'éducation.
- Un goût prononcé du **raffinement et de l'élégance** (la mode, la gastronomie) qui se traduit par la recherche de l'excellence allié à la créativité.

Notre conférencière conclut que s'il est normal et sain d'être fier de sa culture, il ne faut pas que la peur de perdre son identité au contact de ceux que nous connaissons mal prenne le pas sur la curiosité et l'ouverture nécessaires envers les autres cultures car elles permettent de nous enrichir mutuellement de nos différences. La mondialisation qui multiplie les occasions de contacts est en marche. Cessons de raisonner en « gagnant » ou « perdant », « bon » ou « mauvais » mais mettons plutôt les valeurs de partage et d'échanges au centre de nos comportements.

M^{me} Schmitt-Dubois remercie les organisateurs de cette réunion fondée sur l'échange interculturel ainsi que l'assistance pour son attention.

À notre tour de remercier chaleureusement Pascale pour sa passionnante conférence.

Résumé réalisé par Nicole TURNER